

*ble cause
qui nous
fait cher-
cher du
plaisir
dans les
choses sen-
sibles.*

cherchant dans les choses sensibles de quoi soulager sa démangeaison ; à peu près comme ces animaux galeux qui vont se frottant à tout ce qu'ils rencontrent.

Mon plaisir étoit d'être aimé aussi-bien que d'aimer : car on veut trouver de la vie dans ce qu'on aime ; mais je n'aurois pas été content de ne posséder que le cœur de la personne qui m'aimoit ; je n'en demeuroidis pas à l'amitié, & tout ce qu'elle a de pur étoit alteré par les vapeurs infernales, qui sortoient du fonds corrompu de ma cupidité. Cependant tout infame que j'étois je me piquois d'honnêteté & de politesse, tant j'étois possédé de l'esprit de mensonge & de vanité. Je me trouvai donc enfin dans les filets de l'amour, où je souhai-tois d'être pris : je fus aimé, & j'arrivai même à la possession de ce que j'aimois : mais quels effets de votre miséricorde & de votre bonté, ne me fîtes-vous point sentir, ô mon Dieu, par les amertumes que vous repandîtes sur ces fausses douceurs ? Car ces malheureux liens, où je m'étois jetté si volontiers, ne servirent qu'à me tenir exposé aux traits ardens de la jalousie, des soupçons, de la crainte, de la colere, des querelles & des démêlez.

*La misé-
ricorde de
Dieu est
d'autant
plus gran-
de pour les
pecheurs,
qu'elle les
épargne
moins.*

CHAPITRE II.

Son ardeur pour les Spectacles & les Comedies. D'où vient le plaisir qu'on y prend. Caractere de la véritable compassion De quelle nature est celle que Dieu a de nos miseres. Ce qui nous reste des plaisirs par où nous cherchons à nous soulager dans nos maux.

*Ce qui
fait aimer
la Come-
die.*

2. **J**'A V O I S une passion emportée pour les spectacles des theatres, dont les représentations étoient comme autant de peintures de mon malheureux état, & comme autant d'huile sur mon feu.

Comment se peut-il faire qu'on aime ce sentiment de douleur qu'imprime la représentation de certaines aventures tristes & tragiques ? Car on